

Des écologistes aux chefs d'entreprises en passant par le Vatican, toute l'oligarchie politico-médiatique – à l'exception de Vladimir Poutine – a condamné les décisions de Donald Trump à propos de la politique migratoire et de la lutte contre le réchauffement climatique. Emmanuel Macron et Ségolène Royal rient même en avouant que de toute façon, il est impossible de sortir unilatéralement des accords de Paris. Ces petits politiciens à la mentalité étriquée de juristes ne comprennent pas que les Américains sont prêts à reprendre leur souveraineté sans attendre la pseudo légalité confisquée par le droit international, même si la Cour suprême des Etats-Unis tente de bloquer le décret 'muslim ban' (pourtant mis en place par l'administration Obama en 2011 et dont le récent attentat islamiste à Londres – encore un ! – démontre une fois de plus la nécessité). D'ores et déjà, Trump ne finance plus les délires gauchistes que sont l'immigrationnisme, l'écologisme punitif et la propagande anti-avortement. Le président états-unien confirme ses promesses de campagne, jusqu'à la continuation du mur contre l'immigration clandestine le long de la frontière mexicaine (qui existe depuis 2006 et atteignait déjà plus de 1700 km en 2007).

Mais pourquoi toute la presse et tous les irresponsables politiques sont-ils à ce point unanimes et véhéments ? En réalité, politique migratoire et politique climatique sont un seul et même sujet : la redistribution mondiale des richesses. Les occidentaux s'accusant eux-mêmes d'avoir pillé les ressources naturelles des pays primitifs et d'avoir pollué la planète, ils souhaitent se punir en organisant l'invasion de leurs pays par les habitants du 'Sud' (l'ONU parle maintenant de réfugiés écologiques et climatiques) et en fermant leurs industries. L'écologie n'est qu'un prétexte qui n'a rien à voir avec l'environnement (comme la plupart des mesures prises dans ce domaine, qu'il s'agisse d'interdire la circulation dans les métropoles ou d'implanter massivement des éoliennes¹), comme l'expliquent par exemple le Pr Ottmar Edenhofer, un des plus grands experts sur le changement climatique, de l'université de Berlin, ou la haut-fonctionnaire de l'ONU Christiana Figueres.

Jean-Yves Dufour

1 : *Eoliennes, un scandale d'Etat* (Alban d'Arguin, 2017)